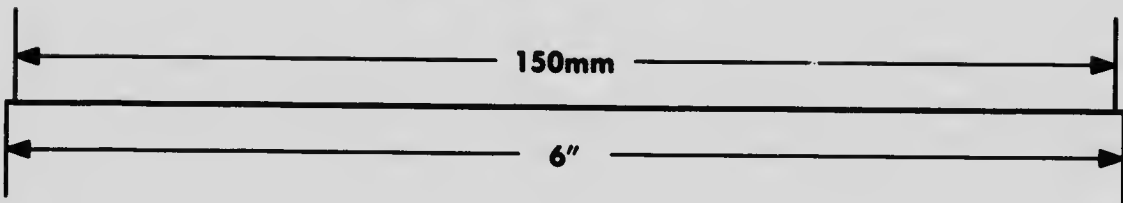
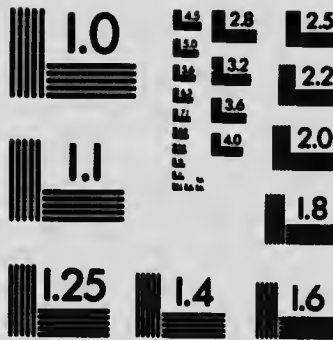
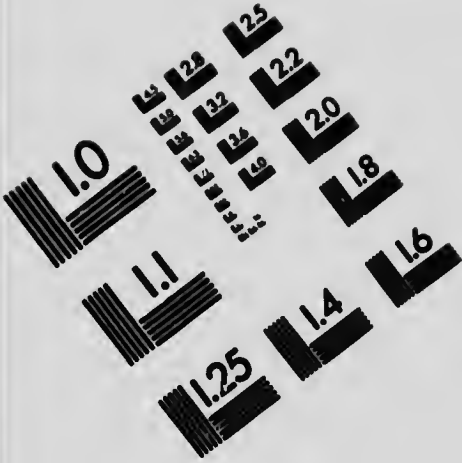


# IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



**APPLIED IMAGE, Inc**  
 1653 East Main Street  
 Rochester, NY 14609 USA  
 Phone: 716/482-0300  
 Fax: 716/288-5989

© 1993, Applied Image, Inc., All Rights Reserved

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1994**



The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

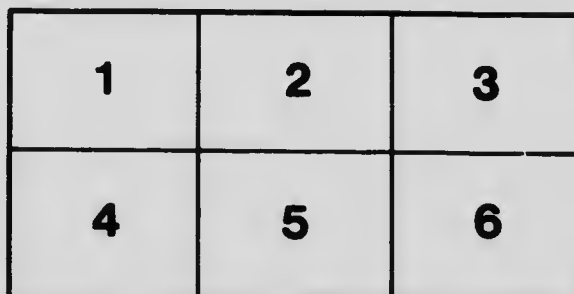
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

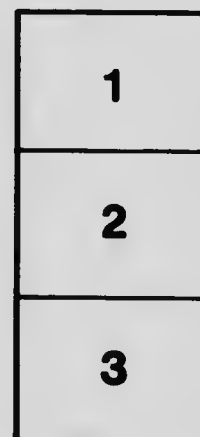
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



10  
24  
" AUX MÈRES CHRÉTIENNES "

TRACT N° 3

L'ABBÉ J. OVIDE CLICHE

# Education des Enfants

(Des défauts à éviter)

*" De ceux que vous m'avez  
donnés, ô mon Père, aucun ne  
s'est perdu par ma faute."*

[EV. S. ST-JEAN, XVII, 12]

2ième MILLE

QUÉBEC.

La Cie d'Imprimerie Commerciale Ltée. Québec.

1916

(Droits réservés)

2

*Nil obstat*

LEONEL LINDSAY, CAN.

CENSOR DESIGNATUS

IMPRIMATUR

† L. N. CARD, BEGIN, Arch. de Québec

27 Oct. 1916.



" AUX MÈRES CHRÉTIENNES "

TRACT N° 3

L'ABBÉ J. OVIDE CLICHE

# Education des Enfants

(Des défauts à éviter)

*" De ceux que vous m'avez  
donnés, ô mon Père, aucun ne  
s'est perdu par ma faute."*

[EV. S. ST-JEAN, XVII, 12]

2ième MILLE

QUÉBEC.

La Cie d'Imprimerie Commerciale Ltée. Québec.

1916

(Droits réservés)



H2767  
.9  
C65  
1916  
+44

RESPECTUEUSEMENT DÉDIÉ  
AUX MÈRES CHRÉTIENNES



LISEZ ET FAITES LIRE.

## AVANT-PROPOS

---

**J**e crois faire oeuvre utile et rendre service aux mères chrétiennes en publiant cet opuscule qui sera comme un guide les aidant à bien remplir leurs nobles devoirs dans la tâche si ardue qu'est l'éducation des enfants.

Plusieurs mères de famille laissent à l'institutrice ou au maître le soin d'éduquer leur progéniture. C'est là une erreur des plus graves qui produit les conséquences les plus désastreuses. L'influence de l'école, toute grande qu'elle puisse être, n'est pas assez puissante pour reformer ce qui a été gâté par une éducation domestique malsaine.

C'est à toutes les époques mais surtout dans le très jeune âge que la formation humaine doit être pénétrée de l'esprit chrétien ; or à qui incombe ce devoir si ce n'est principalement à la mère de famille ?

N'est-ce pas sur ses genoux que le petit enfant doit apprendre à connaître Dieu, à aimer, à prier, à réfréner ses passions naissantes ?

Ces impressions données par la mère dans

une âme neuve la marquent d'un sceau ineffaçable.

Mais comme il est pénible de rencontrer très fréquemment des mères qui laissent croître leurs enfants sans les dresser, les dompter, les former, sans les "émonder" de leurs défauts ! Quelles plaies pour la religion, pour l'ordre social, pour l'avenir d'une nation !

Allons, mères chrétiennes ayez du courage, de la piété et de l'énergie pour nous donner des enfants pieux et bien disciplinés qui feront votre joie, celle de Dieu et de la patrie canadienne.

Lisez les quelques lignes qui vont suivre et efforcez-vous de mettre en pratique, pour votre salut et celui de vos enfants, les humbles conseils qui y sont donnés.

J. O. C., PTRE.

1er Oct. 1916.

---

### MANQUE DE PIÉTÉ.

---

**L**E vrai devoir, la grande préoccupation d'une mère chrétienne c'est d'élever pour Dieu, les petits êtres qu'elle en a reçus. Elle doit en faire non des païens, mais des élus du Ciel.

Pour cela il faut qu'elle consacre tout ce qu'elle a d'esprit et de coeur, de courage et d'énergie à la formation morale de sa famille.

Une mère doit épier, avec une attention jalouse, les premiers réveils de l'intelligence infantine pour y jeter tout de suite toute une semence de pensées, de notions religieuses, de principes chrétiens.

Elle sait, la mère chrétienne, inspirer de bonne heure à son enfant l'horreur du mal et la beauté du vrai et du bien. Malheureusement, on rencontre trop souvent de nos jours, une déchéance des mères pour ce qui concerne l'éducation pieuse de leurs enfants.

Plusieurs les élèvent plutôt dans une sorte d'éducation païenne, éducation remplie de caprices, de mollesse, d'égoïsme, de confort, de vanités; éducation qui n'a pour tout succès que le triomphe de tous les mauvais penchants.

Une autre raison du défaut de piété chez les jeunes; c'est la possession d'une mère mondaine qui n'est ni fervente, ni dévouée; une mère dont la moralité est en baisse; une mère qui recherche les distractions et les plaisirs passagers au lieu de s'occuper de sa famille; une mère qui ne pratique pas ou bien peu ses devoirs religieux, ou bien qui laisse aux do-



mestiques le soin d'éduquer ses enfants.

Oh ! quelle responsabilité vous avez, mères chrétiennes, et quels châtimens épouvantables vous encourez, si, par votre négligence à remplir vos obligations, vous êtes la cause du naufrage éternel de votre enfant !

Mettez-vous donc au travail de l'éducation pieuse de votre famille avec ardeur, afin d'en faire des catholiques zélés et de mériter par là, les bénédictions divines et les récompenses célestes !

*Pensée :*

“Dans le sanctuaire domestique il faut quelqu'un qui se consacre de tout coeur à développer le caractère religieux, quelqu'un qui soit comme le prêtre du foyer. C'est à la mère que revient ce rôle sublime.”

J. DUHAYON, S. J.

---

## MAUVAIS EXEMPLES.

---

**S**i c'est un devoir très grave pour les parents de préserver leurs enfants du mal, il existe une obligation encore plus grande, c'est celle de ne pas leur apprendre à pé-

cher. Le Sauveur a dit dans l'Évangile : "Malheur à celui qui scandalise un de ces petits." Vous pouvez donc vous former une idée des condamnations dont vous serez les victimes en ôsant porter le mauvais exemple à des anges aussi purs et aussi innocents ! Ces scandales existent cependant. Hélas ! Combien ne voit-on pas de mères se livrer devant leurs enfants à des colères très vives pour des futilités, des mères qui dévorent leur prochain, qui disent ou chantent des paroles licencieuses ; des mères qui vont même quelque fois, faire entendre des imprécations contre Dieu, la religion ou ses ministres ; des mères qui ne prient pas, qui tolèrent les veillées dangereuses, danses, ivrognerie, etc., dans leur demeure.

Mères chrétiennes, si vous voulez que vos enfants soient de fervents et fidèles chrétiens, soyez-le vous-mêmes ! Donnez-leur l'exemple d'une vie sanctifiée. Soyez pour eux des modèles et montrez-vous toujours attentives à vous surveiller sur ce point.

*Pensée :*

"Les enfants sont inclinés à imiter leurs parents. Si les parents sont vertueux, la jeunesse le sera aussi."

## IL NE VEUT PAS OBÉIR.

---

**B** IEN des mères se plaignent de la désobéissance de leurs enfants. Au moindre reproche qu'on leur adresse, elles répondent invariablement :

Que voulez-vous, il est dur, il ne veut pas m'écouter, il ne veut pas obéir !

Examinez-vous et vous verrez que c'est presque toujours de votre faute. Il ne veut pas obéir parce que vous l'avez laissé faire tout ce qui lui traversait l'imagination et cela à sa guise et comme il l'entendait. Vous l'avez laissé crier, pleurer pour des caprices, pour des riens.

Vous n'avez pas eu la force ni le courage de refréner ces mauvais désirs par des châtimens appropriés. Vous avez manqué d'autorité et les enfants, malheureusement, reconnaissent vite ce défaut chez leurs parents.

Habituez-vous à punir dès le plus bas âge, (avec modération) tous les caprices ou désirs mauvais.

Surtout défiez-vous de crier inutilement et de promettre des punitions sans jamais en



donner. Ne vous laissez pas bercer par une fausse tendresse.

Rappelez-vous que si vous vous laissez conduire par votre tout jeune enfant, si vous obéissez à toutes ses fantaisies, il vous conduira encore étant plus vieux, il deviendra votre malheur pendant votre vieillesse.

Bien des mères avouent à leur curé qu'elles ne peuvent venir "à bout" de leur fils ou de leur fille : " Mon garçon, M. le Curé, veut me quitter ; ma fille m'insulte continuellement." Que ces mères fassent leur examen de conscience et elles pourront presque toujours dire bien fort : "par ma très grande faute... !

*Pensée :*

"Les parents sans autorité sur leurs enfants se préparent des malheurs et sont chez eux comme des rois détrônés."

---

## CHATIMENT

---

**L**es châtimens sont nécessaires pour bien éduquer les enfants. Autrement, ces derniers vous perdront et feront eux-mêmes naufrage sur l'océan de la vie.

A la maison comme à l'école, il doit y avoir de la discipline. Or, il n'y a pas de vraie discipline sans autorité et rarement d'autorité sans corrections.

Les châtimens comme moyen de répression ont toujours existé. Ils sont recommandés par nos livres saints. Lisez plutôt :

“Celui qui aime ses enfans ne se lasse pas de les corriger, espérant qu'il trouvera par là, en eux, son bonheur à la fin de ses jours, et qu'il ne les verra pas mendier aux portes.

“Vous avez des enfans, donnez-leur une bonne éducation et accoutumez-les, dès leur plus tendre jeunesse, au joug de l'obéissance.

“Ce n'est point aimer son enfant que de lui épargner les châtimens : quand on l'aime véritablement on s'applique à le corriger.

“Châtiez votre enfant sans perdre courage, de peur qu'il ne vous réduise à la nécessité de souhaiter sa mort.

“Le cheval qu'on n'accoutume point au mors, devient indomptable, et l'enfant abandonné à ses caprices ne connaît plus de frein.

“Flattez votre enfant, il vous rendra tremblant ; jouez avec lui, et il vous attristera.

“Ne vous familiarisez pas trop avec lui, de peur que vous n'ayez bientôt sujet de vous en

repentir et qu'il ne vous réduise enfin au désespoir.

“Ne le rendez pas maître de ses actions pendant sa jeunesse ; surveillez jusqu'à ses pensées.

“Courbez sa tête et soumettez-le dans sa jeunesse ;

“Châtiez-le sévèrement pendant qu'il est enfant, de peur qu'il ne s'endurcisse et ne veuille plus vous obéir, et qu'alors il ne devienne la douleur de votre âme.

“Instruisez votre enfant, travaillez à le former, de peur qu'il ne vous déshonore par une vie honteuse.

“Ne laissez pas votre enfant vivre sans discipline et sans règle.

“Si vous l'élevez avec fermeté, vous délivrez son âme de la mort.

“La sottise est comme attachée et liée dans le coeur d'un enfant ; c'est la verge de la discipline qui l'en chassera.

“Elevez bien votre enfant et il rafraichira votre coeur et il fera les délices de votre âme.”  
(Ecclésiastique, Proverbes).

*Réflexion :*

— “Rappelez-vous toujours qu'il faut corriger les enfants à propos, avec mesure et prudence.”

## PUNITIONS À ÉVITER

---

**D**ES parents corrigent leurs enfants, mais d'une manière très brutale. Un juste milieu doit être observé. Gardez-vous d'une trop grande sévérité, comme d'une trop grande condescendance.

Vous ne devez jamais maltraiter votre enfant, le frapper au visage, lui tirer les cheveux, lui donner des coups de pieds, etc.

Lorsque vous êtes en colère, ne punissez jamais. Rappelez-vous que les châtimens corporels sont un dernier moyen dont on fait usage seulement quand les autres moyens ont été inutiles.

N'infligez des punitions que pour des fautes volontaires, certaines ou accomplies avec malice.

Vous ne devez pas les reprendre pour des défauts physiques ou naturels, mais essayer avec douceur par des soins attentifs, à les en corriger quand c'est vraiment possible.

*Pensée :*

"Faites-vous craindre de vos enfants, mais ne vous faites pas haïr."



## LUXE.

---

**L**e luxe est une des grandes plaies du siècle. Il faut dire sans crainte de se tromper que les mères sont les grandes coupables.

Le sexe féminin a toujours eu "un faible" pour les parures, les ornements et les toilettes exagérées.

Ce défaut elles le développent chez leurs enfants et en particulier chez leurs filles : profusion de robes de toutes les nuances, de toutes les dentelles et fichus de tous les prix ; poudres, lotions parfumées et sachets les mieux recommandés. Avec tout cela, on laisse les catalogues de modes pénétrer dans la famille, et on se plaît à les laisser entre les mains des enfants qui, tout en s'amusant, peuplent ainsi leur jeune imagination de toutes sortes d'absurdités.

Le résultat de cette vanité, mères de familles, c'est la perte de la morale, de l'estime, de la fortune et souvent la cause de la damnation future des tout-petits.

## ADULATION.

**L**ES mères doivent se mettre en garde de trop aduler, caresser, "adorer", louer leurs enfants. On entend souvent de ces propos sur les lèvres des mamans :

"Que tu es beau, joli, ravissant, admirable ! Tu es à croquer, à manger ; tu as l'air élégant ; tu parais bien mieux que tes petits frères ou soeurs, et enfants d'alentour !"

Toutes ces félicitations mal placées développent chez l'enfant des sentiments d'orgueil, de vanité qui le rendront, fier, sot, hautain, altier, qui le feront détester, qui seront son malheur dans l'avenir.

Nous comprenons qu'il est difficile de s'élever fortement contre cet excès de tendresse des mères, l'enfant est le fruit de leur amour ! Rappelez-vous, cependant, que vous devez prendre sur vous et faire quelques fois le sacrifice de votre affection. Ce sont des hommes que vous devez former et non des êtres efféminés qui ayant été ainsi douillettés, cajolés, seront comme les gâteaux appelés "feuille-

tés" toujours prêts à s'effriter au moindre souffle sensible et à tomber en miettes.

*Pensée :*

"Ce qu'il faut à la religion et à la société, ce sont des hommes et non des poupées.

---

## GASPILLAGE DE SOUS

---

**S**OUVENT des parents trop généreux, donnent avec excès de l'argent de poche à leurs enfants et les habituent ainsi à la dépense.

L'économie, c'est une vertu qu'il faut introduire et familiariser chez le peuple "coûte que coûte."

Parents chrétiens, aidez-nous à la réalisation de cette idée si nécessaire. Soyez des *apôtres* de l'économie tout en vous mettant en garde contre l'avarice.

Que font les enfants des sous que vous leur donnez ? N'achètent-ils pas avec ces sous des bonbons, des jouets, des friandises, des cigarettes ? Or, vous savez que toutes ces futilités ruinent la santé et abrutissent parfois l'esprit.



Habituez vos enfants à ménager ; inscrivez-les aux caisses scolaires de vos écoles, et si vous leur donnez de l'argent, voyez à ce qu'il soit bien utilisé.

*Pensée :*

“L'économie est un grand secours pendant la maladie, les accidents ou la vieillesse.”

---

## CADEAUX A NOËL

---

**L**A mode de faire des cadeaux très souvent aux enfants, mais surtout à l'époque de Noël est à l'ordre du jour. Ce n'est pas une chose mauvaise en soi, mais c'est la qualité des présents qu'il convient de critiquer.

A l'occasion de Noël ou du Jour de l'An, plusieurs parents font à leurs enfants des cadeaux princiers... et cela souvent à crédit !

Que voulez-vous, disent-ils, ce cher petit, ne serait pas content autrement. Avouez que c'est une mauvaise éducation ; avouez aussi que c'est habituer vos enfants au luxe et aux folles dépenses. Les ancêtres eux se contentaient pendant ces fêtes de distribuer à leur famille des “pains d'épices et des biscuits sablés”... !

---

## SANTA CLAUS

---

**I** NUTILE de vous le présenter. Aujourd'hui presque tous les enfants le connaissent. On le trouve partout dans nos catalogues, dans les vitrines des magasins et les mamans ont souvent son nom sur les lèvres.

Ce gros bonhomme ridicule devient populaire chez le peuple canadien. Pour nos marchands, pour les parents, le bas de Noël, le petit Jésus ce n'est pas assez épatant.

Sous prétexte de faire de la popularité, on brise les traditions des anciens; on forme la mentalité des jeunes, au ridicule et à la frivolité.

---

## LIVRES JOURNAUX, CARICATURES, RIDICULES ou OBSCENES.

---

**U** N grand agent de perversion chez le peuple sont les mauvaises lectures et les images suspectes ou malhonnêtes.

Si la société humaine est malade, si la lan-

gueur de l'indifférence et la contagion des vices la pénètrent, les mauvaises lectures ou images en sont souvent la cause.

Ce mal de la mauvaise lecture existe à l'état chronique dans les villes et envahit petit à petit nos religieuses campagnes.

Mères de famille, votre mission étant un véritable apostolat, il est de votre devoir de surveiller ce que vos enfants lisent et de bannir invariablement toutes lectures ou gravures qui seraient de nature à déflorer la vertu ou à faire perdre la foi.

Ne laissez pas non plus vos enfants s'amuser à regarder les caricatures burlesques de certains journaux jaunes ou revues légères. Vous ne sauriez croire tout le mal que cela cause à l'imagination et à l'esprit en les abrutissant et en leur ôtant tout caractère de distinction et de dignité.

*Note.*—Eloignez vos enfants des théâtres, vues animées, etc. . . si vous voulez les élever dans l'honneur et la vertu. Si vous permettez la fréquentation de tels lieux, ce sera votre perte et celle de votre famille.

---

## CRITIQUE DES SUPÉRIEURS DEVANT LES ENFANTS

---

**B**EAUCOUP de parents apprennent le mal à leurs enfants par manque de réflexion et les scandalisent indirectement en parlant ou en agissant sans tenir compte de la présence de leurs enfants.

Dans quelques foyers canadiens on profite des repas ou des veillées pour médire et parfois, même calomnier. Les sujets sur lesquels on dispute sont nombreux : c'est le curé qu'on n'aime pas, les commissaires d'écoles qui favorisent trop le progrès, la maîtresse qui est trop sévère, le voisin qui n'est pas assez sympathique, etc... Chacun fait son commentaire. Les enfants sont là témoins de ces critiques. Pendant qu'à l'école, à l'église on leur prêche la charité, la soumission et le pardon ; à la maison on leur enseigne le mépris, la discorde et la révolte... Après cela, on voudrait en faire de bons citoyens !!!

---



## L'OISIVETÉ

---

**U**N grand danger dans l'éducation des enfants, c'est de les laisser à rien faire dès qu'ils sont capables de travailler. Vous savez que de l'oisiveté naissent tous les vices.

Trouvez donc quelques moyens de rendre vos enfants actifs, laborieux. La paresse c'est une autre grande plaie, cause de bien des chutes et de bien des misères ; la paresse, c'est un vice qu'il faut combattre résolument et dans cette lutte, mères chrétiennes, vous devez et pouvez nous aider beaucoup.

Au lieu de laisser courir les rues à vos fils et à vos filles, au lieu de les laisser rêver les yeux ouverts, gardez-les chez vous et faites-les travailler en proportion de leur capacité.

On se plaint souvent que les filles, de nos jours, ne savent pas coudre, tricoter, faire à manger, tenir une maison propre, qu'elles savent-pluôt jouer du piano ou servir d'ornements. Mères de famille, à qui la faute... ?

*Pensée :*

“La paresse fait les plus grands fainéants et engendre la pauvreté.”

---

## MÉPRIS DES PAUVRES

---

**U**N malheureux défaut c'est l'orgueil des riches qui défendent à leurs enfants de se mêler au peuple, à la classe pauvre.

On voit des mères qui défendent à leur famille d'avoir des relations avec des gens d'une classe inférieure à la leur. "Ne va pas avec ces enfants, disent-elles, ce n'est pas de notre rang ! ou bien je ne veux pas que tu leur parles, ils sont trop pauvres, pas assez instruits, ça nous abaisse." Cette aristocratie mal comprise est la cause de bien des infortunes, surtout entre chrétiens.

Agir de la sorte c'est manquer à la charité. Mères, apprenez à vos enfants le grand précepte de la charité tant prêché par le Christ : "Aimez-vous les uns, les autres, comme je vous ai aimés." (Jean XV, 12). Ah, si les parents enseignaient davantage la charité à leurs enfants, combien de maux seraient évités et quelles heureuses espérances nous aurions pour l'avenir !

---

## ENCOURAGEZ L'ÉCOLE

---

**L'**ÉCOLE est nécessaire pour former, éduquer, instruire. Les parents doivent encourager l'école en y envoyant leurs enfants aussi longtemps que possible. — Ils doivent tenir, autant que faire se peut, à ce que leurs enfants développent leur instruction religieuse intellectuelle et morale. Il est bon de signaler trois principales fautes commises par les parents au sujet de l'envoi des enfants à l'école.

- 1° Certains parents ne font rien pour inspirer le goût de l'étude.  
— Que les enfants fassent des progrès ou qu'ils n'en fassent pas, ça leur est égal.
  - 2° Plusieurs font manquer fréquemment l'école à leurs enfants pour des raisons futiles, ce qui fait le désespoir des maîtres et fait perdre courage aux écoliers.
  - 3° Enfin, d'autres les retirent trop tôt de l'école, par exemple, dès que l'enfant a fait sa communion solennelle. — Il en sait assez, disent-ils, et nous en avons besoin chez nous. C'est ainsi que par sa faute on forme des générations d'illettrés et d'ignorants.
-



## MAUVAIS COMPAGNONS

---

**D**e nos jours, des parents insouciants ou peu scrupuleux laissent à la légère, courir leurs enfants ici et là, sans penser qu'ils pourraient y perdre leur vertu.

L'attention des parents doit se porter surtout ce qui peut être une occasion de péché pour leurs enfants ; or, une des occasions les plus dangereuses, c'est la fréquentation d'enfants méchants.

En leur compagnie, vos fils ou vos filles apprendront le péché et se perdront.

Ne permettez pas à vos enfants de courir les rues, ne les laissez point jouer avec les premiers venus. Voyez à ce que chaque sexe joue à part, à moins que ce soient des frères et des soeurs s'amusant ensemble sous l'oeil vigilant de leurs parents.

Il y a des mères imprudentes qui confient leurs enfants à tout le monde, qui sont heureuses seulement lorsque leurs enfants sont ailleurs. Elles répondent naïvement : " ils s'amusent. " !

Souvent, mères, ils s'amusent avec les démons et vous préparent ainsi des larmes pour l'avenir. Pensez-y bien...

*Réflexion* : "Dans le jeune âge l'âme reçoit aisément toute empreinte, et l'initiation au mal se fait vite."

---

## QU'EN FERONS-NOUS ?

---

**N**OTRE fils sera-t-il avocat, médecin, notaire, tout comme dans le "Statuaire du poète" : "Sera-t-il dieu, table ou cuvette ?" Bien des parents voudraient qu'il fût dieu... etc.

Notre fille trouvera-t-elle un gros monsieur riche, important, qui la fera vivre les deux pieds sous la table... ?

Aujourd'hui on a peur de la misère et du travail.

L'idéal pour plusieurs, c'est de vivre à rien faire, le "col dans le cou". D'autres veulent vivre une vie supérieure, planer, rêver, que sais-je !

Sans doute, il est permis aux parents, et c'est fort louable, de faire des sacrifices pour pousser aux études supérieures leurs enfants, surtout si ceux-ci se destinent à la vocation

religieuse. Des gens instruits, il n'y en aurait jamais assez si l'instruction très développée ne donnait à plusieurs un désir mal placé de s'élever dans la société.

Encouragez les bonnes inclinations de votre fils, mais, de grâce, n'allez pas lui faire détester le travail, le choix d'un métier honorable ou bien encore la culture des champs. Il est pénible, de voir des parents éloigner leurs fils des champs et encourager les villes. C'est un égarement malheureux qu'il faut éviter.

La terre procure l'indépendance, l'aisance, la variété des travaux, elle incline à la pratique de la religion.

Voulez-vous, Mères chrétiennes, être malheureuses, laissez vos enfants travailler à la ville ? La plupart du temps, ils vous rapporteront, si jamais ils reviennent, des habitudes d'impureté, d'intempérance et de blasphèmes.

*Réflexion* : "L'ambition fait faire bien des bêtises !"

---

## REFLEXIONS

---

“La société ne pourra se maintenir que si la génération nouvelle est bien élevée dans la vertu.”

“Les enfants mal élevés causent la honte de l’Eglise.”

“Une bonne éducation est la joie des parents.”

“L’éducation chrétienne produit la prospérité matérielle, la paix du cœur, une sainte mort.”

“Il n’y a pas de vie sociale sans éducation”.

“Pères et mères, élevez vos enfants en les instruisant et en les corrigeant selon le Seigneur.” (Ép. 6).

“L’obligation la plus essentielle pour les parents, c’est d’élever leurs enfants dans la loi de Dieu et dans son amour.”



“Les parents doivent aux corps de leurs enfants : la nourriture, l'entretien et un établissement honnête; à l'âme ils doivent l'instruction, la correction et le bon exemple.”

“Aimez tous vos enfants également.”

“Envoyez vos enfants, dès qu'ils sont capables, à la messe et encouragez chez eux la communion fréquente.”

“Encouragez la tempérance. Inspirez à vos enfants l'horreur des boissons enivrantes.”

“Rappelez-vous cette maxime : Tels parents, tels enfants.”

“Faites de vos enfants des hommes de devoir.”

Malheur à ceux qui laissent vivre leurs enfants à leur gré !”

“Ce n'est pas assez de reprendre et de menacer, les enfants s'accoutument aux paroles et aux menaces.”

“La voie la plus sûre pour porter les autres à la vertu, c’est l’exemple.”

“Priez pour vos enfants en vous rappelant que sans le bon Dieu, on ne peut rien faire.”

---

### NOTE

Imposez-vous le devoir de lire souvent ce tract et achetez, pour le lire attentivement, le manuel des “parents chrétiens” par l’abbé Mailloux.

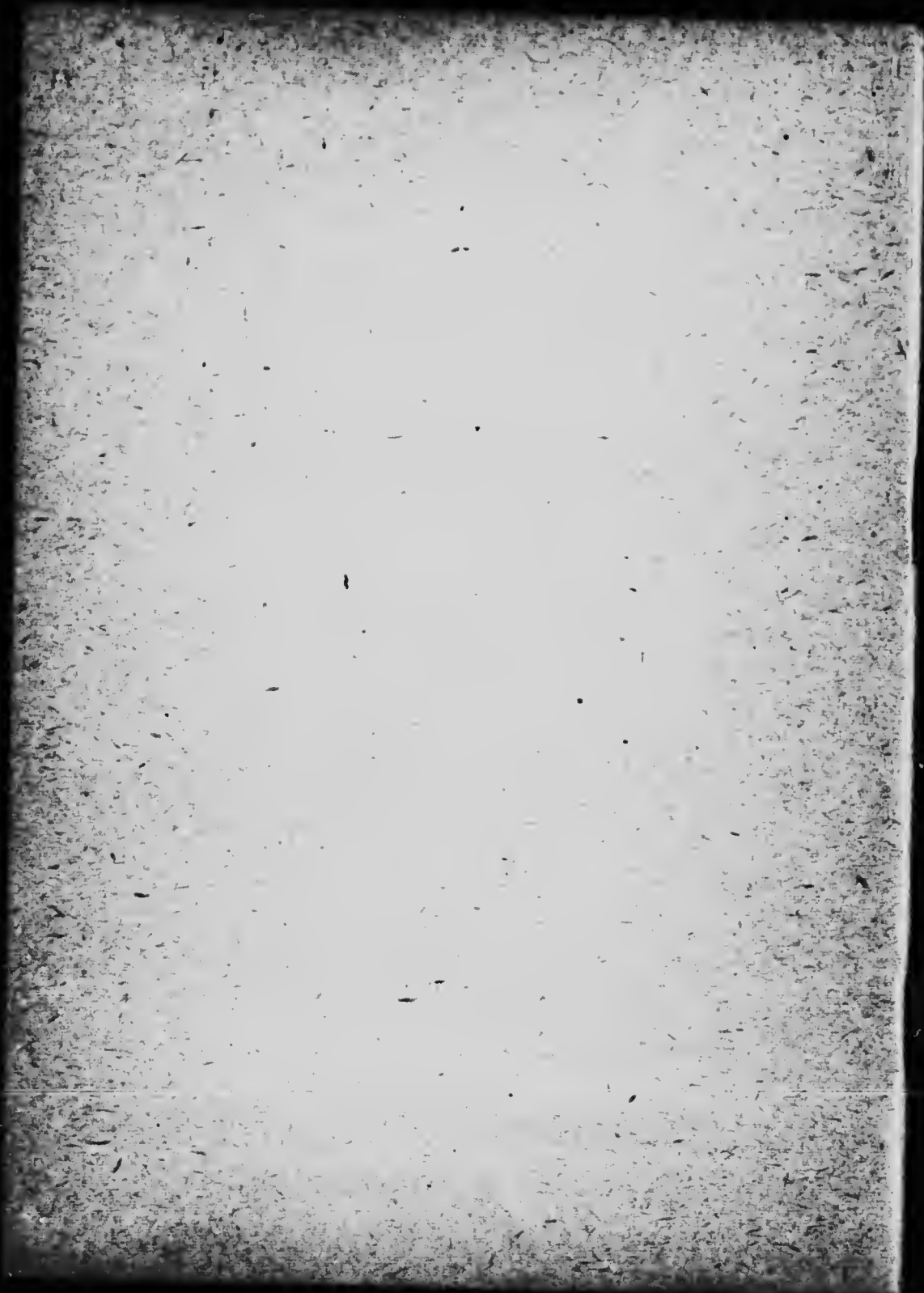


## TABLE DES MATIÈRES

---

	PAGES
Avant-propos . . . . .	5
Manque de Piété. . . . .	6
Mauvais Exemples. . . . .	8
Il ne veut pas obéir. . . . .	10
Châtiments. . . . .	11
Punition à éviter. . . . .	14
Luxe. . . . .	15
Adulation. . . . .	16
Gaspillage de sous. . . . .	17
Cadeaux à Noël. . . . .	18
Santa Claus. . . . .	19
Livres, journaux, etc. . . . .	19
Critique des supérieurs devant les enfants. . . . .	21
L'Oisiveté. . . . .	22
Mépris des pauvres. . . . .	23
Encouragez l'école. . . . .	24
Mauvais compagnons. . . . .	25
Qu'en ferons-nous. . . . .	26
Réflexions. . . . .	28





---

---

“ Si à l'heure actuelle,” dit  
“ quelque part Mgr Bougaud,  
“ tant de jeunes gens sont dé-  
“ voyés et périssent, c'est qu'il  
“ n'y a plus assez de larmes  
“ dans les yeux de leurs mères,  
“ ni assez de vrais sacrifices  
“ dans leur vie.”

---

---

